

La Dentition du cheval

Les dents sont faites pour croquer et pour manger, aurait pu dire M. de la Palice ! Mais il aurait encore dû préciser que leur forme correspond à leur fonction, c'est-à-dire à la manière dont leur propriétaire se nourrit. Et que celles des chevaux sont en cela bien particulières.

Selon le dictionnaire, la dent est "un organe dur, enchâssé dans la mâchoire, formé d'ivoire et recouvert d'émail". Voilà une meilleure définition que celle de M. de la Palice ! Mais elle est encore loin d'être complète en ce qui concerne le cheval.

Une première particularité est que les chevaux mâles ont plus de dents que les juments: 40 pour les premiers, 36 pour les secondes. Chaque mâchoire de la jument compte 6 incisives et 12 molaires. Le mâle possède en plus 2 canines appelées *crochets*. Seconde particularité, chaque mâchoire comporte, entre les dents de devant et les molaires, un espace libre nommé "barre".

Détail important: sans ces zones dépourvues de dents sur les mâchoires que sont les barres, l'homme n'aurait jamais pu placer un mors dans la bouche du cheval !

Les barres semblent être une fantaisie de la nature. Mais elles sont en fait fort utiles au cheval. Elles lui permettent de stocker quelques bouchées de fourrages pendant que ses molaires écrasent les bouchées précédentes. Le cheval a en effet besoin d'avoir une toute petite avance de nourriture: c'est un animal très craintif, toujours pressé, toujours prêt à bondir pour fuir un éventuel danger. Pour lui, un brin d'herbe supplémentaire compte !

Bien que le cas soit rare, il arrive qu'une jument soit pourvue de crochets. On la dit alors "bréhaigne". Et les juments bréhaignes sont réputées être stériles. Ce qui ne s'avère pas toujours exact!

Pour user correctement ses dents, le cheval doit beaucoup mastiquer: c'est pourquoi l'herbe ou le fourrage doivent représenter la plus grande partie de son alimentation.

On peut se demander pourquoi les chevaux, qui sont des herbivores, ont des canines. Ils les tiennent en fait de leurs très lointains ancêtres, les éohippus, qui vivaient il y a cinquante millions d'années dans les forêts et qui étaient omnivores. On peut encore se demander pourquoi, après une si longue période, chez les mangeurs d'herbe qu'ils sont, ces canines devenues inutiles n'ont pas disparu. Ce serait oublier que seuls les mâles en sont dotés et que les étalons se mordent lorsqu'ils se battent pour conserver leurs juments.

Les incisives portent des noms précis. Les deux centrales sont les *pincés*, de chaque côtés desquelles se trouvent les deux *mitoyennes*, elles mêmes encadrées par les deux *coins*. A la naissance du poulain, aucune dent n'est encore sortie. Elles apparaissent au cours du premier mois: les pincés d'abord, puis les mitoyennes et, vers un an, les coins. Vers deux ou trois ans, ces incisives de lait tombent et sont remplacées par les dents définitives. Les crochets n'apparaissent chez les mâles que vers quatre ans. Les molaires, qui sont au nombre de quatre seulement dans les premières années, se complètent vers quatre ou cinq ans. Avant six ans, la bouche du cheval est définitivement formée.

On sait que les chevaux se nourrissent principalement d'herbe et de graminées. Ces plantes, riches en silice, sont abrasives. C'est pourquoi, au fil des millénaires, les dents du cheval ont

acquis une croissance quasi permanente. L'usure due à la mastication est compensée par une pousse constante.

L'états des dents de la mâchoire inférieure du cheval (celles qui s'usent la plus) indique l'âge de l'animal. C'est "l'âge marqué": à l'observation, on peut dire que le cheval "marque" tant d'années. Mais, après douze ou treize ans, l'usure des dents ne donne plus d'indications précises. On dit alors que le cheval "ne marque plus", qu'il est "hors d'âge".

La mâchoire inférieure du cheval est nettement plus étroite que celle du haut. Les molaires de ses deux mâchoires ne s'imbriquent donc pas parfaitement les unes dans les autres durant la mastication. Ce décalage peut entraîner, en particulier chez les chevaux nourris avec des aliments concentrés, une usure irrégulière des dents et l'apparition d'aspérités piquantes contre la joue. Ces aspérités, nommées *surdents*, provoquent des blessures des joues et de la langue. Le cheval mange alors plus lentement et moins. La douleur peut aussi l'inciter à se défendre contre la main de son cavalier. Il importe donc de faire contrôler les dents une fois par an.

LE BON GESTE: pour savoir si un cheval souffre de surdents, ouvrez-lui la bouche en posant un doigt sur une de ses barres, puis passez l'index de l'autre main entre sa joue et ses molaires. Ca pique? Ca râpe? Les surdents sont là. Mais c'est le plus souvent le vétérinaire qui râpe ces vilaines et douloureuses anomalies dentaires que sont les surdents. Mais ce peut être aussi un maréchal-ferrant expérimenté ou l'un de ces "techniciens dentaires" que l'on trouve maintenant dans presque toutes les régions d'élevages